





**Un film de Sílvia Munt**

**Durée : 1h36**

Pays basque, été 1977. Bea a 16 ans et rejoint le mouvement féministe qui traverse le pays. Tandis qu'elle s'engage dans la lutte pour le droit à l'avortement, elle rencontre Miren, une jeune femme de bonne famille, qui fera de cet été une étape décisive de sa vie.

**AU CINÉMA LE 18 OCTOBRE**

## PLAN DU DOSSIER

• Entretien avec Sílvia Munt.....	p. 3
• Repères .....	p. 5
• Cadre pédagogique.....	p. 7
• Activités pédagogiques.....	p. 8
• Corrigé des activités.....	p. 22



# ENTRETIEN AVEC SÍLVIA MUNT

*« À l'époque, le mouvement féministe était invisible. Les femmes hurlaient, criaient, mais personne - ni la gauche, ni la droite - ne voulait les voir ou les entendre. Nous étions effacées. »*

**Comment vous est venue l'idée de réaliser *En bonne compagnie* ? Vous êtes-vous inspirée de votre propre jeunesse ?**

Jorge Gil Munárriz, le co-scénariste du film, connaissait certaines des femmes qui, en 1977, ont été jusqu'à Biarritz pour avorter. Ensemble, ils avaient déjà fait un court métrage où ces femmes se rappelaient des dangers qu'elles avaient traversés et de la peur que leur inspirait ce voyage... On a alors commencé ensemble à écrire un film qui raconterait cette histoire. Lui, au Pays Basque, et moi, à Barcelone. Comme par télépathie. et on a accouché de ce scénario. Mais il y a aussi beaucoup de mon histoire dans le film - j'avais 17 ans en 1977 - et surtout dans Béa, la protagoniste. J'ai voulu construire le récit d'une adolescente coincée dans une époque où tout était exploité : les libertés syndicales, sociales et sexuelles... J'avais besoin de reconstruire cette époque. C'est mon modeste hommage à toutes les femmes de cette génération : pouvoir partager ce qui s'était passé, ce qu'on ne sait pas et les sortir du silence.

**En quoi l'année 1977 est-elle particulièrement symbolique pour ce récit ?**

Quand Franco meurt en 1975, l'Espagne renaît. C'est en 1976 et en 1977 que les Espagnols sortent dans les rues et que les mentalités changent. Tout cela s'est passé très rapidement et on avait l'intuition qu'on devait prendre la liberté. On ne savait pas exactement ce que c'était, mais on savait qu'on devait la saisir. On a alors commencé à prendre la pilule, à casser les frontières de la sexualité, et à travailler... J'ai toujours en mémoire un moment unique où tout était possible. et évidemment c'était "sex, drugs & rock'n'roll" ! Même si beaucoup de mes amis ont pris d'énormes risques à ce moment-là, on avait conscience de vivre sans peur. et je crois qu'aujourd'hui, nous sommes dans un moment où l'on met tellement de peur et de pression sur la jeunesse, que c'est important de leur redonner la force et le courage de chercher la liberté.

## **Votre film fait-il écho aux mouvements féministes actuels ?**

À l'époque, le mouvement féministe était invisible. Les femmes hurlaient, criaient, mais personne - ni la gauche, ni la droite - ne voulait les voir ou les entendre. Nous étions effacées. Ce qui est rassurant dans le mouvement féministe actuel, c'est qu'il est une réalité. Les femmes ont cassé le plafond de verre et c'est irréversible. Il n'empêche que pour moi, il y a toujours la peur des mouvements de droite, ceux qui n'aiment pas que le pouvoir soit bousculé. Donc il faut faire attention. Je dis toujours : si tu es une bonne personne, tu dois être féministe ! Ce n'est pas une question d'être une femme ou un homme, mais simplement d'équilibre, de normalité de l'être humain. Tu peux tout choisir dans cette vie, mais tu dois pouvoir avoir le choix ! En ce moment, on est plus ensemble que jamais. Les femmes sont d'un grand soutien entre elles, et c'est très fort.

## **Pourquoi avoir choisi de ne pas montrer des scènes d'avortements ?**

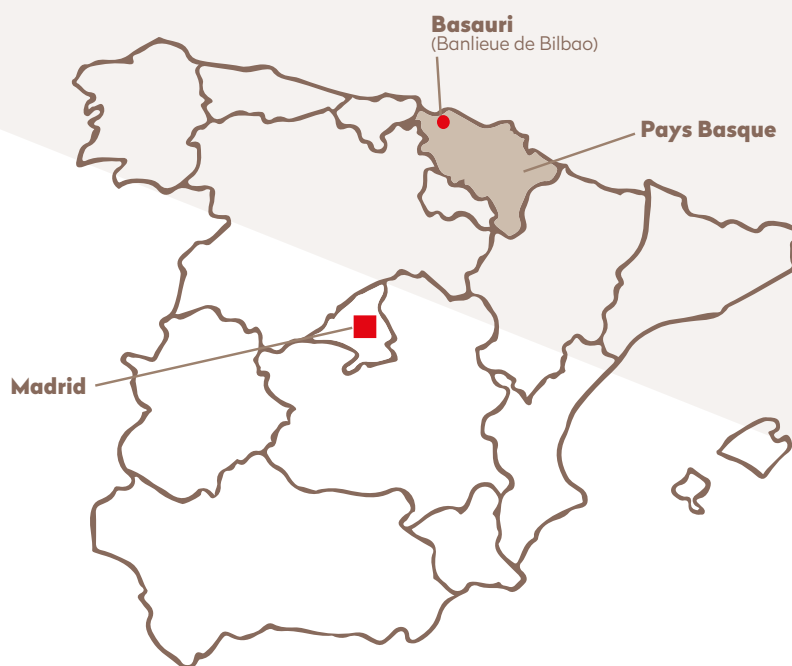
Je ne crois pas que l'on a besoin de montrer le sang qui coule entre les jambes d'une femme pour comprendre. Je préférerais suggérer, passer par le regard d'une jeune fille de 17 ans qui essaie de comprendre ce qui se passe. C'est ça mon film.

Ce sont les yeux d'une adolescente qui essaie de comprendre les conversations derrière une porte, les silences d'une mère, les pleurs d'une femme... Souvent, quand on ne voit pas, on imagine le pire. D'une manière générale, j'aime davantage les choses qui sont insinuées que montrées frontalement.

***En bonne compagnie, c'est aussi la révélation de l'amour de Bea pour une autre femme. Pour Bea, c'est un peu la découverte de tout : de l'amour, de la sexualité, de la cause féministe et de sa mère...***

Le tout lors d'un été. Dans nos vies, ça arrive qu'un été soit spécial et qu'il bouleverse nos vies. C'est parfois un moment où l'on vit des expériences qui nous rendent plus mature et qui marquent le passage à l'âge adulte. et Bea trouve, là où elle ne l'aurait jamais pensé, son désir et son amour. On tombe souvent amoureux de la personne finalement la moins proche de nous, celle avec laquelle on n'imagine rien du tout. La relation amoureuse avec Miren n'est pas forcément équilibrée, ni réciproque d'ailleurs. de plus, à l'époque, lorsqu'une femme tombait amoureuse d'une autre femme, elle ne savait pas comment réagir face à ce sentiment. Elle ne pouvait pas le dire, ni à son père, ni à sa mère, ni à ses ami-e-s.





## LES 11 DE BASAURI

Dans *En bonne compagnie*, Sílvia Munt met en lumière l'action essentielle d'un groupe de femmes basé à Basauri, ville proche de Bilbao, qui, de 1976 à 1985, aidèrent plus d'un millier de femmes à avorter en sécurité et dans la dignité. Le scénario sort de l'ombre une histoire passée inaperçue en dehors du Pays basque : « Le procès contre les 11 de Basauri ». En 1976, un an après

la mort de Franco, 11 femmes basques de la classe ouvrière furent emprisonnées, accusées de pratiquer des avortements clandestins et jugées au cours d'un procès interminable (il a duré jusqu'en 1982). Leur combat précurseur participa à la dépénalisation de l'avortement adoptée en Espagne le 5 juillet 1985, soit 10 ans après la promulgation de la loi Veil en France...

# LE DROIT À L'AVORTEMENT EN ESPAGNE ET EN FRANCE



**En Espagne comme en France, le droit à l'avortement a fait l'objet de luttes et de mouvements sociaux majeurs. Si les deux pays partagent des similitudes dans leurs histoires respectives, leur chemin vers la reconnaissance du droit à l'IVG comporte des étapes distinctes.**



## EN ESPAGNE

Jusqu'en 1985, il n'existait pas de loi relative à l'avortement en Espagne et sa pratique constituait un délit (de 1976 à 1985, le procès des "onze femmes de Bilbao", accusées d'avoir pratiqué des avortements, est considéré comme le précurseur et le moteur de la première loi démocratique sur l'avortement). Cette même année, la "Ley Orgánica 9/1985" dépénalise l'avortement pour les femmes dont le pronostic vital est engagé, pour celles ayant été violées et en cas de malformation du fœtus. Néanmoins, celle-ci introduit une condamnation de six mois à un an de prison pour celles qui avortaient en dehors de ces trois situations. Ce n'est qu'en 2010 que la loi sur l'avortement évolue. Le gouvernement de José Luis Rodríguez Zapatero adopte la "Ley Orgánica 2/2010 de salud sexual y reproductiva y de la interrupción voluntaria del embarazo" qui autorise l'avortement libre dans les 14 premières semaines, dans les 22 semaines en cas de « risque grave pour la vie ou la santé de la femme enceinte » ou de « risque d'anomalies graves chez le fœtus » ; et à tout moment en cas « d'anomalies fœtales incompatibles avec la vie (...) ou lorsqu'une maladie extrêmement grave et incurable est détectée chez le fœtus ».



## EN FRANCE

En France, jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, l'avortement constituait aux yeux de la loi un « crime d'État » et était puni par la peine de mort. Au début des années 1960, les premières cliniques françaises de planning familial s'ouvrent clandestinement pour y accueillir des femmes souhaitant se faire avorter. En 1967, la "loi Neuwirth" est adoptée, légalisant la pilule contraceptive et autorisant la contraception. Néanmoins, les avortements clandestins se poursuivent et provoquent la mort de plus de 250 femmes chaque année. Quelques années plus tard, en 1971, se tient la Marche internationale des femmes, à l'initiative du Mouvement de libération des femmes (MLF) : plus de 40 000 femmes manifestent à Paris pour le droit à l'avortement. Au même moment, « le manifeste des 343 » est publié dans le magazine le Nouvel Observateur. Signée par 343 personnalités qui reconnaissent avoir déjà avorté, cette pétition vise à dénoncer la pénalisation de l'avortement et à interpeller le gouvernement. Le 1er janvier 1975, au terme d'un long combat mené par la ministre de la santé de l'époque Simone Veil, la "loi Veil" est approuvée par le parlement. Elle décriminalise l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG). La loi définit le délai légal pour avorter comme étant de 12 semaines de grossesse.



# CADRE PÉDAGOGIQUE

*En bonne compagnie* permettra aux élèves de travailler sur plusieurs aspects de l'histoire récente de l'Espagne, et plus particulièrement sur l'engagement d'un groupe de femmes basé à Basauri, ville proche de Bilbao, au Pays basque espagnol en 1976 et 1977. Il pourra également nourrir une réflexion sur l'évolution du rôle des femmes dans la société espagnole et sur le droit à l'avortement en France et en Espagne. Ce dossier pédagogique est destiné aux classes de **Lycée**. Il s'adresse à des élèves de **niveau B1-B2**.

## CORRESPONDANCES AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES (LYCÉE)

NIVEAU	AXES	COMPÉTENCES
<b>Cycle terminal</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Territoire et mémoire</li><li>• Identités et échanges</li><li>• Espace privé, espace public</li></ul>	Situer géographiquement Basauri et le Pays basque en Espagne. Découvrir l'histoire du procès des « 11 de Basauri ».
<b>Première option LLCER</b> (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Circulation des hommes et des idées</li></ul>	Aborder le droit à l'avortement en France et en Espagne. Décrire une affiche de film.
<b>Terminale option LLCER</b> (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités</li><li>• Les représentations du réel</li><li>• Dominations et insoumissions : Oppression, résistances et révoltes</li><li>• Résister face à l'oppression des schémas sociétaux : machisme et structures familiales</li></ul>	Comprendre la charge émotionnelle d'un plan. S'interroger sur le droit des femmes dans la société.

# FICHES D'ACTIVITÉS



# A) ANTES DE LA PELÍCULA

## I) EL CARTEL

1) Describe el cartel ayudándote del vocabulario:



### Vocabulario:

- o El viaje
- o Llevar
- o Acompañar
- o La mirada
- o Intergeneracional

2) Di qué impresión producen las miradas de las protagonistas.

**ALEGRÍA - INQUIETUD**

**GRAVEDAD**

**TRISTEZA - LIGEREZA**

3) ¿Qué te evoca el título de la película *En bonne compagnie* ?

Utilizarás expresiones tales como “acaso”, “tal vez”, “a lo mejor”, “quizás” + subjuntivo

## II) EL TRÁILER OFICIAL: “LAS BUENAS COMPAÑÍAS”, SÍLVIA MUNT

1) Ahora vas a ver el tráiler de la película, míralo atentamente:

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_UR202-OxF8](https://www.youtube.com/watch?v=_UR202-OxF8)

Si lo necesitas, haz una segunda escucha para poder responder a las preguntas de comprensión oral.

2) A partir del tráiler, en binomio, elige dos temas que más te han llamado la atención y justifica tu elección:

REVUELTA PAÍS VASCO BEA SOLIDARIDAD

JUVENTUD MUJERES FAMILIA ACTIVISTA AMOR

COMPROMETERSE ABORTO JUSTICIA FRONTERA

## III) ¿QUIÉN ES BEA?

1) A partir de los elementos siguientes, haz el retrato de Bea.



## 2) Escucha la canción de Los Brincos. ¿Qué te evoca?



### “NADIE TE QUIERE YA”

No recuerdo lo que pasó con nuestro amor  
Yo solo sé que poco a poco terminó  
Si la vida nos separó fue sin querer  
¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás así, mujer?

Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya

¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás?

Pero creo que lo mejor es olvidar  
Volver atrás, de nuevo juntos comenzar

Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya

¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás?

No recuerdo lo que pasó con nuestro amor  
Yo solo sé que poco a poco terminó

Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya

¿Qué vas a hacer? ¿A dónde irás?

Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya  
Nadie te quiere ya

[https://www.youtube.com/watch?v=Z5\\_WTPHbe9Q](https://www.youtube.com/watch?v=Z5_WTPHbe9Q)



## IV) “LAS ONCE DE BASAURI”

1) Mira al menos dos veces este extracto del reportaje “Las 11 de Bilbao” sobre el caso y juicio de 11 mujeres de Basauri que fueron acusadas de prácticas abortivas en 1976.

<https://www.eitb.eus/es/television/programas/360grados/videos/detalle/7072161/video-avance-reportaje-las-11-bilbao-mujeres-basauri-aborto/>

2) ¿Quiénes fueron “las 11 de Basauri”?

- Mujeres políticas
- Jóvenes
- Amas de casa
- Mujeres de familia
- Madres

3) ¿En qué barrio vivían?

- Matadero
- El kalero
- Luzarre

4) En aquel periodo, “la mujer tenía que pedirle permiso a su marido para”:

- 
-

5) Apunta las palabras que utilizaba la gente para calificar el aborto.

6) ¿Qué impresión te da?

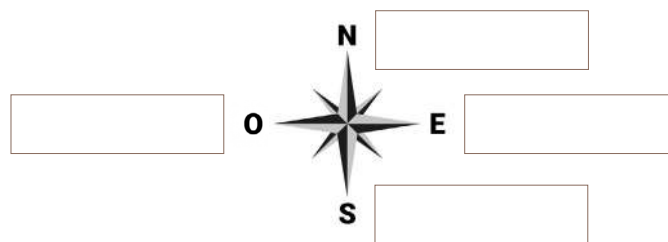
7) ¿Cómo se llamaba la campaña iniciada en aquel momento?

8) Completa la frase siguiente:

*"Este juicio era ... de la Transición"*

## V) ¿DÓNDE SE SITÚA BASAURI?

1) Completa los puntos cardinales en los cuadros siguientes y sitúa la ciudad de Basauri en el mapa siguiente:



www.googlemaps.com

2) ¿A qué comunidad autónoma pertenece?

- Galicia
- Asturias
- Cantabria
- País Vasco

# B) DESPUÉS DE LA PELÍCULA

## I) 1977: AIRES DE CAMBIOS CORREN POR ESPAÑA



**1) Lee atentamente la cita. Di a quién le atribuye la frase de Asun:**

*« Españoles, he venido de entre los muertos para poner orden »*

## II) LUGARES Y ESPACIOS

### a) Errenteria



Errenteria, 1977

1. ¿En qué comunidad autónoma se sitúa la ciudad de Errenteria?
2. ¿Cuáles son los indicios?
3. ¿Cómo se llama la bandera siguiente?
  - o Estelada
  - o Ikurriña
  - o Rojigualda



## b) La casa de Sagrario

1. Mira atentamente los dos planos siguientes. ¿Puedes identificar a los personajes? ¿A qué clase social pertenecen?
2. ¿Qué te evoca la postura de los cuerpos de las mujeres?





## c) En el puerto

1) Observa el fotograma siguiente y explica qué representa el puerto para Bea y las chicas.



## d) En la frontera

- 1) Explica para qué Feli, Asun, Bea y Miren van a Francia.
- 2) Ayudándote del fotograma siguiente, resume la escena de la frontera:



### III) COSAS DE FAMILIA

#### A) Bea y su madre



Lee atentamente el diálogo entre Bea y su madre :

*BEA : ¿Qué le pasa ?*

*FELI : Nada.*

*BEA : Y una mierda.*

*FELI : No se encuentra bien.*

*BEA : ¿Y la sangre?*

*Mamá, ya sé lo que le pasa.*

*FELI : Le he dado un par de optalidones. Con eso seguro que duerme toda la noche.*

*BEA : ¿Está muy mal ?*

*FELI : Mañana sabremos. Esto no lo tiene que saber nadie. ¿Has oído?*

*BEA : Que sí.*

*FELI: Mañana, irás tú a casa de Sagrario, que yo no la quiero dejar sola.*

*BEA: Ama.*

*FELI: ¿Qué?*

*BEA: Conozco una gente que puede ayudarla. Es un grupo de mujeres que entiendo esto.*

*FELI: ¿De qué?*

*BEA: Pues de abortos.*

*FELI: Llevo meses viendo sobre tu mesilla esos Panfletos con la propaganda que hacéis.*

*BEA: ¿Y qué?*

*FELI: Pues que no entiendo por qué no me cuentas las cosas. A tu padre seguro que se lo cuenta todo.*

1) ¿De quién están hablando la madre y la hija? ¿Porqué?

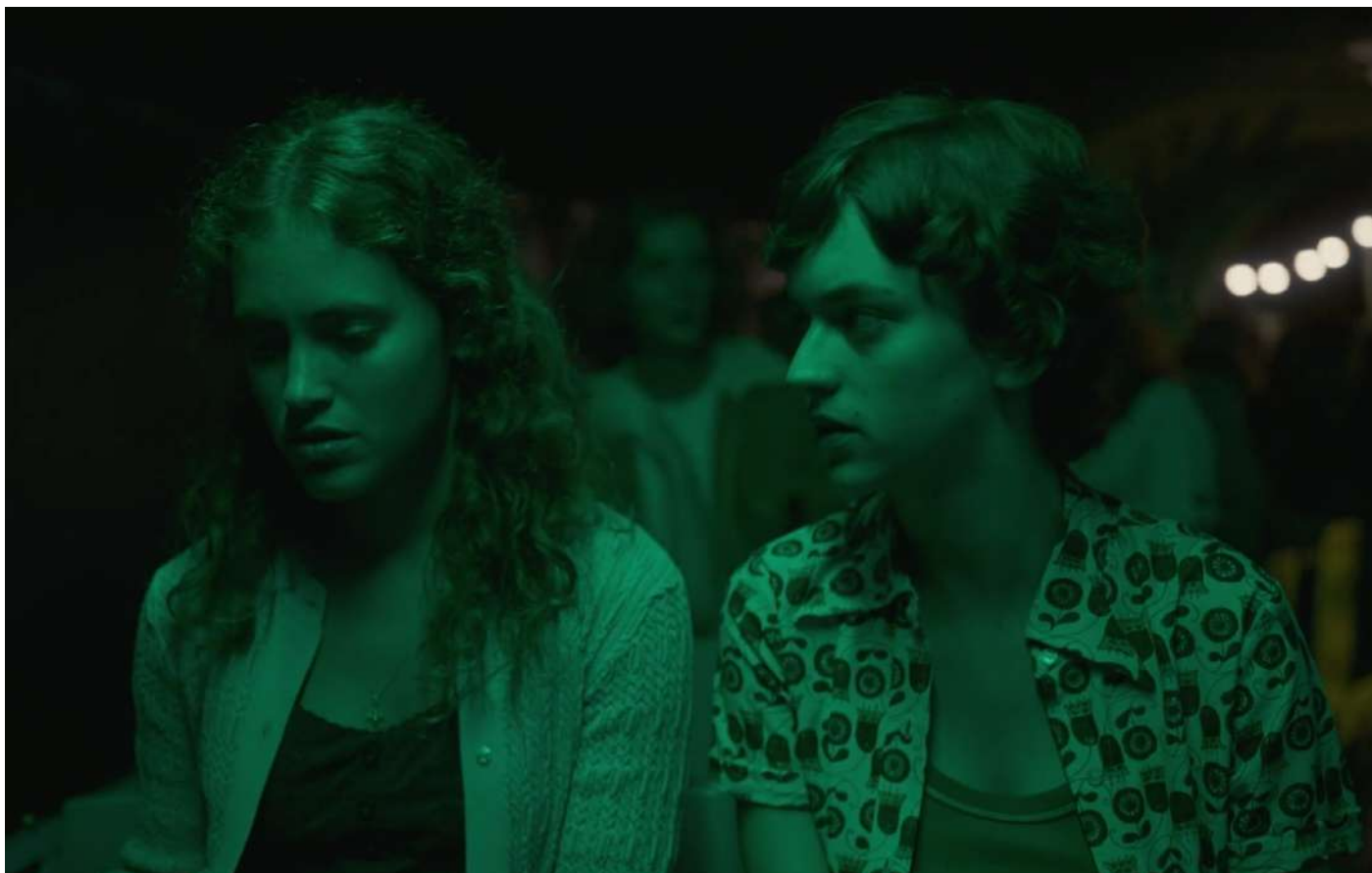
2) ¿Qué revela esta escena de la relación entre Bea y su madre?

## B) Miren, ¿una chica de buena familia?

1) Mira atentamente el fotograma. ¿Qué representa?



2) ¿Qué revela Miren a Bea?



## IV) ABORTAR A TODA COSTA



1) Lee atentamente el diálogo entre Toto y Bea.

*Toto: Pues que se metió una aguja de hacer punto por ahí abajo porque quería reventarse la bolsa, y bueno, lo intentó varias veces y al final se hizo un desgarró de cojones.*

*Bea: ¿Con una aguja de hacer punto?*

*Toto: Sí, y con una percha y con perejil, y metiendo agua para ahogar el feto. Salvajadas, Bea.*

*Bea: ¿Pero está muy mal?*

*Toto: Pues hombre. Tiene una infección de caballo. Si sigue así tendrá que ir al hospital. Yo, bueno, conozco un médico que a lo mejor se enrolla, pero...*

*Bea: ¿Y si no se enrolla?*

*Toto: Bueno, Bea, pues la llevaremos donde haga falta.*

2) Explica el título “abortar a toda costa”.

## V) “¡PREOCUPATE DE TI!”



1) La tía Belén quiere abortar porque:

- o a su marido le gustaría tener a un niño
- o a su marido le gustaría tener a una niña

2) ¿Qué le aconsejó Bea?

-

3) ¿Qué canción le canta Bea a su tía? ¿Qué te evoca esta escena?

# ÉLÉMENTS DE CORRECTION

**VOUS ÊTES ENSEIGNANT(E) ?**  
**RETROUVEZ LE CORRIGÉ**  
**DES ACTIVITÉS SUR LE SITE**  
**WWW.ZERODECONDUITE.NET**  
**(INSCRIPTION RAPIDE ET GRATUITE)**

**VOUS ÊTES ENSEIGNANT(E) ?  
RETROUVEZ LE CORRIGÉ  
DES ACTIVITÉS SUR LE SITE  
WWW.ZERODECONDUITE.NET  
(INSCRIPTION RAPIDE ET GRATUITE)**



**VOUS ÊTES ENSEIGNANT(E) ?**  
**RETROUVEZ LE CORRIGÉ**  
**DES ACTIVITÉS SUR LE SITE**  
**WWW.ZERODECONDUITE.NET**  
**(INSCRIPTION RAPIDE ET GRATUITE)**

### **Projections scolaires**

Le film *En bonne compagnie* est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas.

Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture (dans les cinémas qui l'acceptent).

Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.

Pour tout renseignement : [projections@damneddistribution.com](mailto:projections@damneddistribution.com)

### **Crédits du dossier**

Dossier conçu par [Zérodeconduite.net](http://Zérodeconduite.net) en partenariat avec Damned Distribution

Rédactrice : Aline Biteau-Grellier, professeure d'Espagnol

Crédits photos du film : © DAMNED DISTRIBUTION

